

1943, puis celui du MLN, Mouvement de Libération Nationale, en janvier 44. Le journal de son organisation a diffusé jusqu'à 300.000 exemplaires par mois surtout en zone occupée⁽⁴⁰⁾. La ronéo Rotaprint des débuts, achetée sur le conseil de l'imprimeur parisien Grou-Radenez, arrêté en 43 pour avoir caché des enfants juifs, avait été surnommée " Simone ". *Défense de la France* la déplaça plusieurs fois dans Paris, des caves de la Sorbonne au lavoir de la Bastille... De véritables machines à imprimer furent ensuite utilisées : la Phénix cachée dans le pavillon de la famille Houdy à Taverny fut prise par la Gestapo, sur trahison, en juillet 43. "Simone" servait encore aux tracts et aux petits tirages du maquis : elle fut d'ailleurs transférée au printemps 44 à Nerville-la-Forêt, dans la ferme de M. Commelin. Nous en reparlerons.

Les réseaux dans la région de Domont

Le cloisonnement nécessaire fait que l'on ne savait pas forcément avec qui l'on travaillait. Des Domontois ont pu être recrutés par des groupes voisins.⁽⁴¹⁾ A Deuil-la-Barre, des résistants s'étaient organisés dès 1941, autour de Maurice Manoukian ; ils s'affilièrent à l'organisation Buckmaster. A Sarcelles, deux directeurs d'école, Marius Delpech et M. Lelong, un médecin et le chef de gare formèrent des groupes qu'ils rattachèrent à l'OCM (Organisation Civile et Militaire).

